

deration des services qu'ils ont rendus à la deffense de Douai, où ils ont fait des actions d'une extrême valeur, de même que tous les autres Officiers, tant supérieurs que subalternes.

*Vers sur le mariage de Mr. le Duc de Berry avec Mad. d'Orleans.*

VIII. Un Poëte qu'on ne m'a pas nommé, a présenté à S. A. R. Madame la Duchesse Douairiere d'Orleans, une Epitre sur le mariage de Mademoiselle sa petite fille, avec Monseigneur le Duc de Berry; en voici quelques vers.

*Le flambeau de l'himen dans ton Palais  
s'a'lume,  
Faut-il un autre feu pour exciter ma plume?  
Bientôt ce Dieu charmant avec ses plus beaux  
nœuds,  
Suivi du tendre amour, des plaisirs, & des  
jeux,  
Va de deux jeunes cœurs, unir les destinées.*

*Que de filles de Rois, par de tristes maximes,  
Sont au pied de l'Autel conduites en victimes?*

*L'himen fait leur exil, le Trône leur prison,  
Il leur faut redouser le fer ou le poison;  
Jamais de leurs soupirs la source n'est tarie,  
C'est peu qu'on les arrache au sein de leur patrie?*

*Il faut immoler tout pour un Sceptre étranger.  
Tel étoit le destin de l'aimable Princesse,  
Qui suivoit sur tes pas, les loix de la sagesse;  
Victime du devoir & n'osant faire un choix,  
Pour engager son cœur, elle attendoit ta  
voix.*

*Et ce même devoir te prescrivoit d'attendre,  
Que la voix de Louis à toy se fit entendre:*

*O! que*